

DESCRIPTION D'HEMISTICHODUS LOOTENSI**(Pisces, Citharinidae).**

Par M. POLL et J. DAGET

En 1957, l'un des auteurs avait signalé, mais sans en donner aucune description, une espèce congolaise du genre *Hemistichodus* qu'il avait nommée *H. lootensi* (POLL, *Ann. Mus. Roy. Congo Belge*, sér. in-8^o, Zool., 54, p. 97, fig. 134-135). La figure 135 représente un individu à ligne latérale interrompue au milieu du corps et à dernier rayon dorsal simple filamenteux, pouvant atteindre rabattu l'origine de l'adipeuse. Ces deux particularités suffisaient pour affirmer qu'il s'agissait bien d'une espèce distincte de la seule alors connue dans le genre *Hemistichodus* : *H. vaillanti* Pellegrin, 1900 du bassin de l'Ogôoué. Le spécimen figuré avait été récolté le 14-vii-1951 à Nkombo (Coquilhatville) par le R. P. LOOTENS et était entré sous le n^o 78-571 dans la collection du Musée Royal de l'Afrique Centrale, à Tervuren.

En 1959, une autre espèce du Congo était décrite sous le nom d'*Hemistichodus mesmaekersi* (POLL, *Ann. Mus. Roy. Congo Belge*, sér. in-8^o, Zool., 71, p. 85, pl. 16, fig. 2 A). Celle-ci possède également une ligne latérale interrompue au milieu du corps mais il est bien précisé dans la description que le dernier rayon dorsal simple est « non filamenteux, n'atteignant pas l'adipeuse et mesurant environ la longueur de la tête ». En outre la caudale est marquée d'une tache noire médiane et de deux bandes obliques noires sur chaque lobe, alors que le spécimen nommé *H. lootensi* ne présente aucune marque noire sur cette nageoire. En 1959, MATTHES récolta au lac Tumba, en même temps que des *H. mesmaekersi* typiques, deux femelles immatures mesurant 44 et 46 mm de longueur standard et dont la coloration était différente de celle des *H. mesmaekersi* (« nageoires non striées de noir et couleur générale plus foncée »). H. MATTHES ajoute : « ces différences de couleur ne s'accompagnent cependant pas d'autres caractères qui justifieraient la description d'une forme nouvelle. Elle est peut-être en relation avec la maturité sexuelle » (*Ann. Mus. Roy. Afr. Centr.*, Tervuren, 1964, n^o 126, 204 p., 6 pl., 2 cartes). Pour cet auteur, les deux spécimens en question, comme celui nommé *H. lootensi* en 1957, ne sont pas spécifiquement distincts d'*H. mesmaekersi* et cette opinion était étayée par le fait que l'un des spécimens publiés comme paratypes d'*H. mesmaekersi* (n^o 118-980) n'a effectivement aucune tache noire sur la caudale.

Cependant parmi les paratypes d'*H. mesmaekersi* se trouvent deux jeunes spécimens de 27 et 29 mm de longueur standard, certainement immatures, ayant sur la caudale les marques noires caractéristiques de l'espèce. Selon nous il s'agit de signes de reconnaissance, jouant un rôle

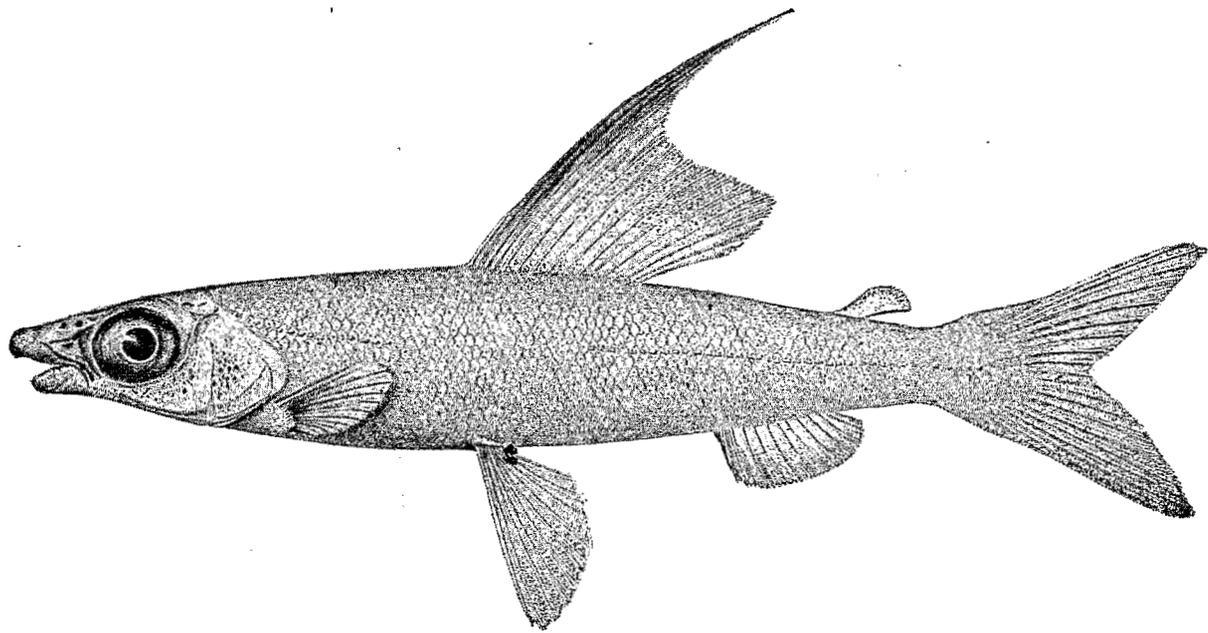


FIG. 1. — Holotype d'*Hemistichodus lootensi*, longueur totale 52 mm.

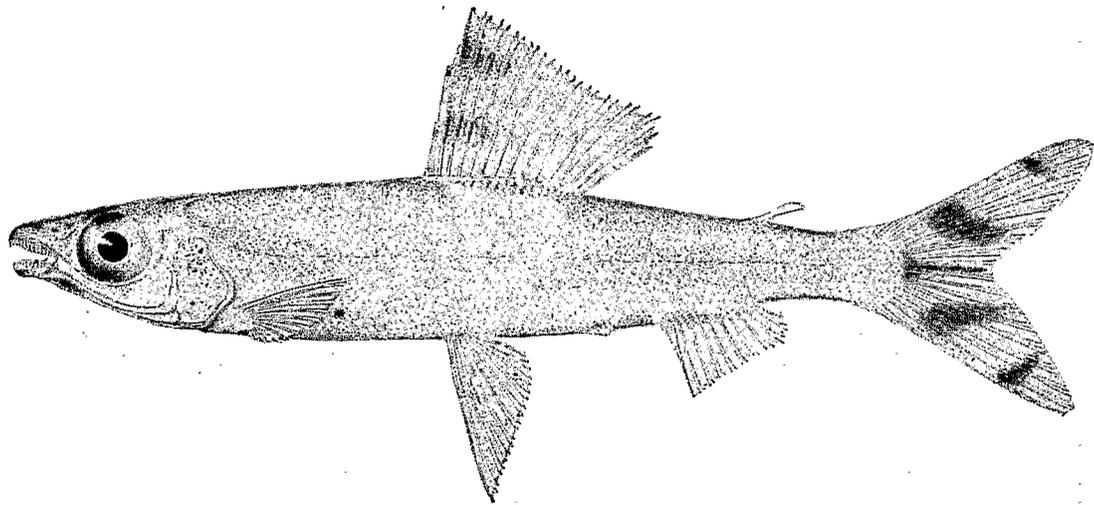


FIG. 2. — Holotype d'*Hemistichodus mesmackersi*, longueur totale 50 mm.

dans le comportement et apparaissant très tôt : il est impossible de ne pas en tenir compte en Systématique. La longueur relative du dernier rayon simple dorsal, bien que sujette à variations individuelles, ne doit pas non plus être négligée. En conséquence nous estimons valable l'espèce *Hemistichodus lootensi* dont la description est donnée ci-après. L'espèce est cordialement dédiée au Révérend Père LOOTENS, naturaliste très averti qui a longtemps séjourné dans différentes missions catholiques du Congo central d'où il a envoyé plusieurs collections ichtyologiques et autres Vertébrés au Musée Royal d'Afrique centrale de Tervuren.

La hauteur du corps est comprise 4,7 à 5,2 fois dans la longueur standard, la longueur de la tête 3,7 à 4 fois. Museau aplati, large et arrondi, plus court que le diamètre de l'œil. Ce dernier est compris 2,8 à 2,9 fois dans la longueur de la tête et 0,85 à 0,95 fois dans la largeur inter-orbitaire. Bouche infère s'étendant jusqu'au dessous du bord antérieur de l'œil. Environ 16 dents bicuspidées de chaque côté de la mâchoire supérieure qui est édentée au milieu sur une largeur égale à la moitié du diamètre de l'œil. Les dents sont incurvées vers l'intérieur de la bouche et plus grandes au milieu de chaque rangée latérale. Environ 44 dents bicuspidées en une rangée ininterrompue à la mâchoire inférieure. Branchiospines au nombre de 6 en bas du premier arc branchial et de 5 en haut. Dorsale à 15-16 rayons, les trois premiers étant simples et les autres branchus. Le dernier rayon simple fait 1,05 à 1,3 fois la longueur de la tête. Chez l'holotype il est filamenteux et atteint rabattu l'adipeuse. Anale à III-10 rayons. Pectorales courtes. Ventrales à 10 rayons, avec un appendice écaillé à la base, insérées un peu en arrière du début de la dorsale. Adipeuse petite non écaillée. Pédicule caudal, mesuré à partir du niveau du dernier rayon anal, 1,8 à 1,9 fois aussi long que haut. Caudale échancrée à lobes obtusément pointus, couverte à la base de petites écailles.

Écailles petites, cténoïdes, au nombre de 64 à 72 en ligne longitudinale, 10/9 en ligne transversale, 7 entre la ligne latérale et la ventrale. La ligne latérale est interrompue au milieu. Après 11 à 16 écailles percées, viennent 19 à 45 écailles non percées puis, jusqu'à l'extrémité du pédicule caudal une série d'écailles percées où se trouvent parfois intercalés des groupes de 2 à 3 écailles non percées. Vertèbres comptées par radiographie sur 3 spécimens : 39-39-40.

Coloration sur le vivant des femelles immatures (d'après MATHES) : « corps un peu plus rougeâtre et plus foncé (que chez *H. mesmeakersi*), surtout ventralement ; la dorsale rouge, avec une grosse tache noire sur la partie distale des rayons antérieurs, séparée de la partie rouge par un liseré blanc ; caudale rougeâtre, faiblement noircie, sans traces de barres noires ; anale et ventrales vermillon ». L'holotype, probablement un mâle, a le bord distal de la nageoire anale noirâtre.

Spécimens examinés :

Holotype :

1 sp. 43 mm (long. tot. 52 mm), LOOTENS coll., 14-VII-1951, Nkombo, Coquilhatville (Mus. Tervuren, n° 78-571, spécimen figuré in POLL, 1957, fig. 135).

1 sp. 46 mm (long. tot. 57 mm), MATTHES coll., 12-VIII-1959, lac Tumba (Mus. Tervuren n° 138-639).

1 sp. 42 mm (long. tot. 49 mm), BRICHARD coll., 1957, Stanley Pool, eaux noires (Mus. Tervuren n° 118-980, ex-paratype d'*H. mesmaekersi*).

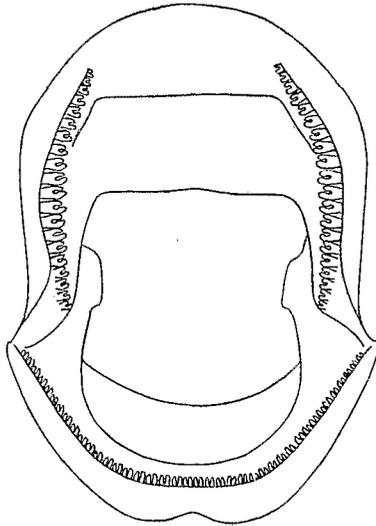


FIG. 3. — Dentition d'*Hemistichodus lootensi*.

Description de l'holotype en % de la longueur standard (43 mm) : hauteur du corps 19,3 ; longueur de la tête 26,8 ; diamètre de l'œil 9,3 ; espace interorbitaire 8,15 ; longueur du pédicule caudal 13,9 ; hauteur du pédicule caudal 7,6 ; dorsale III-13 ; longueur du dernier rayon simple 34,8 ; 72 écailles en ligne longitudinale ; écailles percées 16 + 33 à droite, 15 + 38 à gauche ; vertèbres 39. Les autres caractères conformes à la description de l'espèce donnée plus haut.

H. lootensi est très voisin d'*H. mesmaekersi* que l'on rencontre dans les mêmes biotopes du Congo central. Il s'en distingue par sa dorsale à dernier rayon simple plus long que la tête, parfois filamenteux, et surtout par l'absence de marques noires sur les lobes de la caudale. Il se distingue d'*H. vaillanti* de l'Ogôoué par la taille plus faible, la ligne latérale interrompue au milieu, la dorsale à dernier rayon simple plus long et par la caudale sans tache noire. Une comparaison plus détaillée de ces trois espèces paraîtra dans une étude du genre *Hemistichodus* en préparation par l'un des auteurs.

Résumé

Les auteurs donnent la description d'*Hemistichodus lootensi* (Pisces, Cithariniidae), espèce du Congo central dont le nom avait été publié en 1957 comme *nomen nudum*.

Summary

The authors give the description of *Hemistichodus lootensi* (Pisces, Citharinidae), a species from the central Congo, the name of which has been published in 1957 as a *nomen nudum*.

*Laboratoire de Zoologie
(Reptiles et Poissons) du Muséum.*

Hydrab -

DESCRIPTION D'HEMISTICHODUS LOOTENSI
(*Pisces, Citharinidae*).

Par M. POLL et J. DAGET



BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

2^e Série — Tome 39 — N^o 6, 1967 (1968), pp. 1060-1065.

12393

20873